

Vernissage du livre "Mgr Okinda et son temps. Fragments de vie et témoignages" Des universitaires analysent et interprètent l'ouvrage



Coauteurs et critiques...



... face au public.

JNE

Libreville/Gabon

APRÈS la présentation officielle, le 9 mai, au ministère du Budget et des Comptes publics (MBCP), du livre "Mgr Okinda et son temps. Fragments de vie et témoignages", trois éminents universitaires ont décrit, analysé et interprété, devant un public nombreux, cet ouvrage de Jean-François Owaye et Jérôme Okoumbi. Samedi après-midi à l'auditorium de l'immeuble Arambo. Le professeur Samuel Mbadinga soutient que les coauteurs ont réalisé un travail fort bien abouti, dans lequel ils décrivent, avec beaucoup de panache, le parcours terrestre de Jérôme Okinda. Le

livre "Mgr Okinda et son temps. Fragments de vie et témoignages", conclut ce sociologue, est une contribution significative à l'histoire du Gabon. Le professeur Wilson André Ndombet pense, quant à lui, que cet « ouvrage gigantesque » porte sur un illustre personnage qui a marqué profondément la vie de notre pays. Pour lui, ce livre, suffisamment élaboré, retrace avec beaucoup de rigueur la vie de Mgr Okinda, un homme qui a eu un brillant parcours, puisque ayant été respectivement diplomate, ministre, député, sénateur, prélat. Conscient que Jérôme Okinda est un exemple de personnalité qui manque totalement aujourd'hui dans notre pays, le Pr

Ndombet recommande au public de s'approprier le livre qui lui est dédié. Quant au Pr Georice Madebe, il estime que "Mgr Okinda et son temps. Fragments de vie et témoignages" n'est ni une biographie, ni un témoignage, encore moins un mélange, mais il est tout cela à la fois. L'ouvrage, précise-t-il, est un devoir de restauration mémorielle qui a été rendu complexe par les liens entre l'illustre disparu et ceux qui ont décidé d'en fixer la mémoire. L'ouvrage, poursuit l'universitaire, soulève aussi un ensemble de problématiques divers, qui s'ouvre au bord de la rupture entre l'idéalité et la réalité. C'est en historiens que Jean François Owaye et Jérôme Okoumbi

ont décrit la vie de Jérôme Okinda, conclut-il. **REMERCIEMENT** • "Mgr Okinda et son temps. Fragments de vie et témoignages", explique Jérôme Okoumbi, est pour les coauteurs l'examen d'une curieuse relation que les Gabonais ont tissée avec leur pays, leur territoire. A la question de savoir pourquoi écrire sur Jérôme Okinda et sa génération ? Il répond : « Il faut toujours se souvenir des hommes illustres, leur épaisseur nous sert à construire notre futur d'individu et d'être humain socialement responsable du destin commun. » Puis, ajoute : « Cet ouvrage à coloration mémorielle sur Okinda est, pour nous, un plongeon dans le façonnement du Gabon, à travers la marche

d'un homme vers de prestigieuses fonctions au sommet de l'Etat (...) L'écrit mémoriel est à la fois cet acte d'ancrage et aussi une ligne qui nous offre une perspective sur le futur. C'est aussi le combat invisible qui a lieu entre l'oralité et le scriptural. » L'autre coauteur, Jean-François Owaye, se dit conscient que sur le plan mémoriel, aujourd'hui, le Gabon court un risque réel de voir sa mémoire nationale basculer dans un passé mort. Car, il faut tenir compte du fait que les événements mémorisés ont une durée maximale de vie de trois générations. Dans quelques années, poursuit-il, il ne nous sera plus possible de récupérer la mémoire nationale des an-

nées 50 et 60. Déjà, celle d'avant l'indépendance est presque perdue. Le Dr Owaye suggère donc la création d'une Commission nationale de la mémoire, organisme permanent placé sous la tutelle du ministère de la Culture et dont l'objet ne sera pas de célébrer des hommes ou des femmes de mérite, mais de préserver la mémoire collective et de faire émerger les principes intemporels de la nation gabonaise. Au nom de la famille Okinda, Carlos Okinda a expliqué que son père a toujours refusé qu'on lui tisse des lauriers. « Nous ne faisons donc qu'un devoir de mémoire, et de là où il se trouve, il est fier de ce que nous faisons aujourd'hui pour lui. »

Littérature/Présentation du recueil de poèmes "Arrivée du vol 3103 Libreville-Dakar par Lomé"

Une présentation des réalités africaines



Les officiels dont l'auteur (en rose) lors de la présentation du recueil de poèmes.

P.M.M

Libreville/Gabon

ON peut compter un nouvel ouvrage dans l'univers livresque gabonais. Il s'agit du recueil de poèmes "Arrivée du vol 3103, Libreville-Dakar par Lomé" de Pulchérie Abeme Nkoghe, commis en collaboration avec Demba Marie Sy, journaliste sénégalais. Cet ouvrage a été

présenté au public gabonais, vendredi dernier, au "Restaurant Lô à la bouche". Les amoureux de la lecture ont pu s'imprégner du contenu de l'œuvre paru aux éditions "Léo Lagrange". La réalisation poétique de ces deux auteurs africains est, en effet, une réflexion plurielle sur le présent et le futur de l'Afrique. A travers cet ouvrage, l'auteur fait visiter le continent aux lecteurs, et leur fait vivre



Le public attentif au compte rendu des auteurs.

les angoisses et les espoirs d'une Afrique en pleine ébullition. « Il s'agit d'une fusion où, par un échange poétique, je fais visiter à mon collègue écrivain, le Gabon, et lui me fait visiter le Sénégal. Il ressort de ce poème que les problèmes étaient les mêmes dans chacun de nos pays. Lorsqu'il me parle du Sénégal et que je lui parle du Gabon, on se rend compte qu'il n'y a pas une très grande différence. Ce recueil de poèmes aborde

l'amitié, l'abandon, la femme, l'homme et le futur de l'Afrique. Pour une fois, nous n'avons pas parlé de nos différences comme un facteur de division. Par contre, de notre différence est née une convergence vers un idéal africain. Et tout le recueil tourne autour du futur de l'Afrique», a souligné Pulchérie Abeme Nkoghe, écrivaine. L'ouvrage soumis à l'appréciation des amoureux de la lecture est la résultante des assises afri-



"Arrivée du vol 3103, Libreville-Dakar par Lomé" est un recueil de poèmes de Pulchérie Abeme Nkoghe et Demba Marie Sy.

caines de la Fédération Léo Lagrange, organisées du 31 mars au 1er avril 2017 à Lomé au Togo.

D'où le titre "Arrivée du vol 3103" (date de la convention africaine 31 mars et 1er avril).